Deux cœurs.

Deux cœurs, toute la journée, en errance

Écumant les méandres de l’existence.

Chacun, désarmé, la vie les malmène,

Chaque moment demande une force surhumaine.

Dans cette vie, leur navire s’est échoué

Sur : « le Roc Triste », une nuit sans voie lactée.

Ils n’attendent plus rien de leurs destinées

Mais un point commun les fait s’attirer.

Leurs regards ne mentent pas dans la peine,

Dissimulée par les masques qu’ils traînent.

Ainsi, face à face, les yeux dans les yeux

Et aucune nécessité d’un aveu.

Comme deux phares majestueux dans une ronde,

De leurs messages lumineux ils s’inondent.

Lueur salvatrice dans l’obscurité

Pour navigateurs des mers déchaînées.

Les rayons de lumière réchauffent ces cœurs

Si longtemps accablés par le malheur.

Leur union active, comme un tisonnier,

Les braises d’amour de leurs anciens foyers.

Dans le silence absolu naît une flamme,

Feu sacré au firmament de leurs âmes.

C’est inespéré ce vent de passion

Qui, en un instant, libère l’horizon.